

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 469

Prix de l'abonnement: 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2. Octobre 2005

Pour certains contempteurs des «puristes», c'est avoir l'esprit ouvert que de chercher à faire évoluer la langue en adoptant des acceptions nouvelles et en intégrant des mots d'origine étrangère. Vérité incontestable, même pour les prétendus «puristes». Mais, comme l'a dit Jean Rostand, «avoir l'esprit ouvert n'est pas l'avoir béant à toutes les sottises».

## «Calamar»

Des scientifiques japonais sont parvenus à filmer, pour la première fois, un calmar géant. Les médias romands, avec un bel ensemble, ont évoqué l'événement en parlant de «*calamar*», encouragés en cela par le laxisme des dictionnaires usuels qui autorisent désormais les deux formes *calmar/calamar*. *Le Figaro* et *Le Monde* ont respecté, conformément à l'Académie, l'orthographe classique *calmar*.

De l'italien *calamaro* et de l'espagnol *calamar*, le mot désignant ce céphalopode s'écrit en français (depuis 1751) *calmar*. «*C'était un calmar de dimensions colossales, ayant huit mètres de longueur*» (J. Verne).

Il n'y a aucune raison valable d'en modifier l'orthographe.

(Défense du français, n° 469, octobre 2005)

## «Goodwill»

«Notre présence est un gros atout, à l'origine du *goodwill* et des bénéfices que nous générons» lit-on dans un périodique romand.

Cet anglicisme rebute non seulement le lecteur francophone mais plus encore l'auditeur, désorienté par ce «goût d'huile» dont la pertinence lui échappe.

*Goodwill*: bienveillance, bon vouloir, bonne volonté.

Dans le domaine de l'économie ce mot désigne une *survalueur*, un *fonds commercial*, un *écart d'acquisition*, un *actif incorporel*.

(Défense du français, n° 469, octobre 2005)

## «Guest star»

Un quotidien français nous apprend qu'un champion sportif participera à une épreuve sportive en «*guest star*».

Cet anglicisme (litt. «invité étoile») s'applique à une personne en l'honneur de laquelle on donne une réception ou à un invité de renom.

Si l'on s'obstine à vouloir s'exprimer en français, on dira mieux: invité ou hôte de marque, de qualité, invité d'honneur, hôte privilégié, personnalité de premier plan, vedette.

(Défense du français, n° 469, octobre 2005)

## Handicapé

En matière de langage, les médias audiovisuels ne contribuent pas à donner le bon exemple. On continue à parler, avec une bonne conscience imperturbable, d'un «nhandicapé», des «zhandicapés», en espérant sans doute que «l'usage», cette providence des ignorants, finira par prévaloir.

Le mot *handicap* étant emprunté à l'anglais, son *h* initial est aspiré, ainsi que tous les dérivés.

Il suffit, pour ne pas se tromper, de se souvenir que le *h* est considéré comme une consonne s'il est aspiré et comme une voyelle s'il est muet. S'il est muet, il y a élision ou liaison: l'homme, les hommes, «lézom»; s'il est aspiré, il n'y a ni élision ni liaison: le héros, les héros, «lé...éro».

(Défense du français, n° 469, octobre 2005)

## Inclination, inclinaison

D'un magazine romand: «... le commissaire devra réprimer l'inclinaison particulière qu'il éprouve pour la principale suspecte.»

Bien qu'ils soient tous deux dérivés du latin *inclinare* «faire pencher, pencher, dévier», ces mots ne doivent pas être confondus.

*Inclinaison*: état de ce qui est incliné; pente, déclivité. L'inclinaison de la tour de Pise, d'un mur, d'un toit.

*Inclination*: mouvement qui porte à aimer quelqu'un, affection, attirance, sympathie. Mouvement affectif spontané vers un objet ou une fin. Etre enclin à, avoir un penchant pour, propension. Action d'incliner la tête ou le buste en signe d'acquiescement, de respect ou en guise de salutation: une inclination de tête.

(Défense du français, n° 469, octobre 2005)

## Kamtchatka

Cet été, la presse a relaté l'accident survenu à un bathyscaphe russe bloqué au fond de la mer au large du Kamtchatka, presqu'île extrême-orientale de la Sibérie.

Notre télévision romande ignore (et continuera sans doute à ignorer) l'orthographe (reconnue par tous les dictionnaires) du mot *Kamtchatka*.

«Ce mot n'a jamais été écrit correctement dans les incrustations des différents journaux télévisés» nous signale un abonné.

Apparemment, le respect de l'orthographe n'est pas encore incrusté dans les pratiques usuelles de Dame Télé.

(Défense du français, n° 469, octobre 2005)